

des cavaliers Astures. Le monument de Chalon comble cette lacune. Aussi M. Canat n'hésite-t-il pas à le placer « à côté « des plus précieux monuments de l'histoire de la milice « Romaine. » Il est pour la cavalerie Asturienne ce qu'est pour l'infanterie de ce corps auxiliaire le monument de Bonn qui représente un porte-étendard, signifer, de la 5^e cohorte des Astures.

C'est à la force de l'âge, à 35 ans, qu'est décédé, à Chalon, le chevalier Albanus ; voici un autre monument funéraire, trouvé à Saint-Loup-de-Varennnes, à 7 kil. environ de Chalon, qui rappelle des idées moins tristes et plus sereines. C'est le tombeau de Pisonius Asclepiodotus, sevir augustal de Lyon et de sa femme Severa. L'inscription parfaitement conservée qui se lit encore sur une des faces latérales du tombeau nous apprend que Pisonius Asclepiodotus exerçait la profession d'*Ungentarius*. Ce mot appliqué à un sevir augustal a beaucoup surpris, et M. de Boissieu qui a reproduit cette inscription dans son bel ouvrage sur les inscriptions de Lyon et M. Marcel Canat qui la lui avait communiquée. En effet *Ungentarius* signifie parfumeur. « Or, les parfumeurs dit « M. Marcel Canat, formaient une caste méprisée qui se « recrutait surtout parmi les esclaves et les affranchis. Cette « race qualifiée d'impie, était confinée au fond des quartiers « obscurs du Velabre dont elle ne sortait que pour exercer les « plus avilissants emplois, dans les thermes et les lieux de « débauche. Les parfumeurs n'étaient donc pas de simples « commerçants, mais aussi de véritables ministres de volupté « et c'est à cela surtout qu'ils devaient le mépris dont ils étaient « poursuivis » (1). Il n'est donc pas possible que Pisonius Asclépiodotus, ingénu de naissance et qui occupait dans la

(1) Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône tom. III. pag. 239.